

MERCREDI, 19 Décembre 1888

La population réelle de Toronto est actuellement de 166,809 habitants.

La publication du Post, journal irlandais-libéral de Montréal, est suspendue.

Nous regrettons vivement d'apprendre que Mgr l'archevêque de Saint-Boniface n'est pas beaucoup mieux.

Il paraît que M. Harrison a démissionné offert le futur secrétariat d'Etat à M. G. Blaine.

L'honorable M. Royal, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, est arrivé ce matin à Ottawa. Il est l'hôte de M. le Dr Valade.

Le Toronto Daily News dit que le siège de la capitale du Canada devrait être, non à Ottawa, mais à Toronto. Many more rivers to cross!

M. Aurèle Pasand vient d'être nommé inspecteur des licences dans Essex par le gouvernement Mowat et il propose l'Electeur d'écrire: "Une nomination française par M. Mowat! C'est cher M. Aurèle ne sachant ni le français ni l'anglais."

Il n'y a rien de vrai dans cette rumeur que le voyage à Ottawa de M. Landry, député de Kent, N. B., aurait pour objet son entrée prochaine dans le ministère, et que l'honorable M. Costigan se retirerait. C'est une supposition toute gratuite de la part du reporter qui a lancé la nouvelle.

Sir John Macdonald vient de déclarer à un journaliste qu'il n'y a pas un mot de vérité dans la nouvelle annoncée par le Standard, de Londres, que le syndicat du chemin de fer du Pacifique Canadien avait proposé formellement au gouvernement du Canada de vendre son monopole en fait de droit de transport au Manitoba pour la somme de £3,000,000 sterling. Le gouvernement n'a reçu aucune offre, ni aucune communication de la dernière session du parlement.

M. Mercier a nommé trois inspecteurs de colonisation au lieu d'un qu'il y avait du temps des conservateurs, et ainsi dans cette branche du service public une augmentation de \$2,000 dans les dépenses annuelles.

M. Mercier a augmenté de \$10,800 les dépenses relatives aux gardes forestiers.

M. Mercier a dépensé \$16,000 pour la commission inutile instituée sur les saules.

M. Mercier a dépensé inutilement \$8,000 pour sa prétendue commission agricole, et \$12,000 pour le summer resort codification.

M. Mercier a donné \$3,000 à M. Bayner pendant que M. Turcotte était ministre sans portefeuille.

M. Mercier a payé \$2,830 pour l'impression du discours de M. Sheehy sur les budgets à la dernière session lorsque cet ouvrage aurait pu être fait pour moins de \$200.

Nous lisons dans un journal français de New York: L'impression du grand Dictionnaire Généalogique des familles canadiennes par Mgr O. Tanguay est poursuivie avec la plus grande activité par MM. Sévère et fils, éditeurs à Montréal. Le cinquième volume vient de paraître; il est, comme les quatre autres, un véritable monument historique.

Pour donner une idée des labours nécessités par cette publication gigantesque, disons que l'auteur y travaille depuis vingt-cinq ans, qu'il a consulté environ 500,000 actes de naissance, de mariage et de sépulture pour établir la généalogie de 2,000,000 d'hommes formant 400,000 familles françaises tant au Canada que des Etats Unis. De plus, des milliers de notes sont intercalées dans le texte avec une infinité de détails sur les noms de famille, leurs variations, les noms de baptême, les surnoms et même les sobriquets.

Le Canada est la seule nation qui possède ainsi une généalogie complète.

DANS MÉGANTIC

Il n'entre pas dans nos habitudes de vendre la peau avant d'avoir tué l'animal, de chanter victoire avant le temps, mais si nous en croyons les apparences telles que nous les voyons à distance, l'élection de M. Rhodes, nouveau ministre national, est loin d'être une affaire faite.

Le ton des journaux est assez renseigné. L'Electeur s'occupe déjà à trouver des raisons pour expliquer la défaite si elle arrive.

C'est un très mauvais signe. Le Canadien, qui ne s'est pas montré jusqu'ici très cruel pour M. Rhodes, publie ce qui suit:

"Quant au résultat de la bataille, il est assez difficile de dire quel sera le vainqueur. Cependant les conservateurs, bien qu'ayant à combattre un ministre, comptent sur la victoire, et ils ont peut-être raison, car la candidature du colonel Rhodes ne semble pas être accueillie favorablement par les électeurs de Mégantic; il faut en croire les journaux, même les gazettes qui ont l'habitude de lutter dans les intérêts du parti libéral."

Le Canadien publié à Québec et qu'on ne peut assurément taxer de partialité immédiate à l'endroit de M. Rhodes exprimant des doutes sur

son élection, c'est encore de mauvais augure.

Il y a mieux. Ce sont les lignes suivantes empruntées à l'organe libéral du comté de Mégantic:

"Qu'est devenu notre droit de représentation, dit l'Inverness Weekly Review, si le gouvernement peut nous imposer un candidat qui s'occupera du comté comme ferait Grover Cleveland... Quel respect a donc pour Mégantic un étranger qui peut, par effronterie, nous forcer de l'accepter comme notre représentant que nous ayons un homme capable ou non? Certainement le colonel Rhodes doit nous rendre pour un comté de fous et de têtes ramollies, sans une parcelle de virilité et d'indépendance... Nombre de libéraux d'Inverness et de Leeds jurent qu'ils ne donneront jamais leur vote pour un homme qui leur a été imposé d'en haut, et qui n'a rien fait de plus loin et déclarent qu'ils voteront à Johnson le plein bénéfice de leur appui."

Ajoutons que nos chefs se sont jetés carrément dans la lutte et que dimanche dernier, ils ont emporté du comté de vivants espérances.

UN JOURNAL PARLE

M. Edison, le célèbre inventeur, est, affi me-t-on, sur le point de fonder un journal parlé à l'aide de son nouveau phonographe. Si l'invention semblait e que puisse paraître cette nouvelle, on assure que l'Edison Talking Newspaper Company, qui doit publier le nouvel organe, est constituée. Ce journal parlé ne sera pas seulement utile aux personnes qui ne savent pas lire; sans avoir à se dérangier, tout en déjeunant, l'abonné pourra se faire raconter les nouvelles du jour par son phonographe.

On sait que M. Edison a inventé pour l'échange des correspondances commerciales, un instrument nouveau, le phonogramme, qui peut remplacer les secrétaires. Le commerçant qui a une lettre à écrire n'a qu'à dicter à son phonogramme ce qu'il veut dire. L'instrument enregistre sur une feuille de papier d'une composition spéciale, non seulement chaque mot prononcé, mais aussi toutes les intonations qui lui sont données. La dictée terminée, le commerçant retire de son phonogramme cette feuille de papier et l'envoie, comme une lettre, à son correspondant. Celui-ci place la feuille dans son phonogramme et n'a plus qu'à écouter.

Le principe du journal parlé est le même. M. Edison a trouvé, paraît-il, le moyen de reproduire les feuilles du phonogramme à raison de 20,000 exemplaires et plus, à l'heure. Ces feuilles qui contiennent les nouvelles du jour, seront distribuées chaque matin à domicile comme les journaux. Il suffira de les mettre dans un phonogramme pour s'entendre raconter les faits intéressants. De plus, le journal parlé pourra fournir à ses abonnés, non plus des comptes-rendus, mais des notes incomplètes, des rapports théâtraux, mais la reproduction exacte de tout ce qui se sera dit sur la scène, avec les applaudissements, interruptions, etc. Du moins, c'est ce qu'on raconte. Mais nous ne garantissons rien.

LA MAIRIE

Entrevue avec M. le Dr St Jean

Son opinion sur la lutte

Le bruit ayant couru que M. le Dr St Jean devait se présenter en opposition à M. le Dr Valade, et qu'il circulait même une requête à cet effet, notre reporter est allé auprès de M. St Jean, et lui a posé les questions suivantes:

REPORTER.—On dit, M. le docteur, que vous devez vous présenter en opposition à M. le Dr Valade et que vos amis font signer une requête à cet effet; auriez-vous objection à dire quelle vérité il y a dans cette nouvelle?

M. St Jean.—Je n'ai aucune objection à vous dire ce qui en est. Je ne suis pas candidat et je n'ai autorisé personne à faire signer des requêtes en ma faveur. Ma position n'a pas changé depuis le soir de l'assemblée à la salle St Joseph lorsque j'ai dit que je ne voulais pas être un obstacle au choix d'un Canadien-français comme maire, et que je retirais ma candidature, mais que si les Canadiens-français avaient besoin de mes services ils savaient où je demeure. Si mes amis me présentent une requête je serai comment y répondre alors.

REPORTER.—On dit que vous avez refusé de signer la requête en faveur de M. Valade.

M. St Jean.—Oui, c'est vrai, j'ai refusé et pour trois raisons. Premièrement M. Valade ayant été choisi par la convention comme candidat des Canadiens français, il est inutile de lui faire signer une requête; le fait de demander des signatures indiquerait que l'on est pas sûr si M. Valade est le choix de

la majorité des Canadiens. Deuxièmement je ne considère pas que M. le Dr Valade possède toutes les qualités requises pour être maire. L'exercice de cette charge ne demande pas seulement de l'instruction et une certaine position sociale, mais requiert encore et pardessus tout une expérience des affaires civiles, expérience qui ne s'acquière que par un apprentissage comme echevin pendant quelques années.

Troisièmement, je n'ai pas voulu signer parce qu'en signant la requête je considérais par là m'engager à agir et travailler pour assurer l'élection de M. Valade, chose que dans les circonstances actuelles je ne suis pas en position de faire pour plusieurs raisons que j'ai inutilement énumérées maintenant. Tout ce que je puis dire maintenant c'est que s'il n'y a que moi pour empêcher l'élection de M. Valade, celui-ci sera certainement élu. Je serai présent le jour de la nomination des candidats et j'aurai occasion de m'expliquer plus long.

Sur ce notre reporter s'est retiré remerciant M. St Jean de sa complaisance à répondre à ses questions.

UN MEURTRIER QUÉBÉCOIS GRACIE

Le meurtrier Maurice Blake vient d'être gracié après une détention de 22 ans dans le pénitencier de Kingston. Il fut condamné pour le vie pour avoir assassiné un sous-officier à Québec. Tout en ne niant pas son crime, il prétendit alors qu'il devenait fou et fut condamné, attendu qu'il n'avait pas tué celui qu'il voulait. Peu après sa condamnation en 1861, il assailit à l'aide d'un tisonnier en l'un de ses co-délinquants qui en mourut. Il en jeta aussi un autre sur le toit de la prison et fut condamné à mort. Il assailit également un garde qu'il faillit tuer. Le sous-préfet fut aussi victime de son caractère meurtrier, et le ci-devant préfet, M. Creighton, fut frappé par lui à coups de fourchettes.

Il fut alors mis au cachot. En 1881, il était dans le donjon au fond de la cour avec les forçats Wright, Rapon et Shout lorsqu'ils pratiquèrent leur mémorable évasion et qu'ils s'enfuirent aux États-Unis.

Blake supplia tellement ses compagnons de le laisser aller avec eux qu'ils se firent son cachot et le délivrèrent. On se rappelle que ces quatre forçats réussirent à se rendre maître des gardes qu'ils enfermèrent à leur place avant de partir. En traversant sur la glace, Blake fut abandonné par deux des fuyards et il ne resta qu'avec le vicillard Wright qui le traîna pour ainsi dire sur une distance de dix milles jusqu'à ce que tous deux fussent épuisés sur la glace, où ils restèrent.

Enfin, ils réussirent à atteindre le sol américain et ils furent capturés et ramenés à Kingston. Dans sa fuite Blake s'était gèle les membres. Il demeura longtemps à l'hôpital du pénitencier et finalement il fut confié au préfet Hedson, qui était le seul officier qui put en venir à bout.

Après tout ces épreuves, il est assez étonnant qu'on l'ait gracié.

LA MAIRIE

Requête présentée à M. l'échevin Jacob Erratt.

Il accepte—Question décidée en 1888—Exposition Centrale—Exposition des Taxes—Le service police—Etat financier de la ville.

OTTAWA, Novembre 1888.

JACOB ERRATT, Ottawa.

Monsieur,

Nous, soussignés, contribuables et électeurs de la cité d'Ottawa, reconnaisant en vous les qualités nécessaires pour remplir la charge de premier Magistrat de la cité, vous demandons de vous laisser porter candidat à la position de Maire de la cité d'Ottawa pour l'année 1889.

Votre passé comme membre du conseil de ville pendant plusieurs années, vos efforts honoreux et l'énergie que vous avez déployés en travaillant au succès de l'Exposition du Canada Central, nous ont fait que les intérêts des contribuables seront sauvegardés par vous.

En vous demandant d'accepter la candidature nous nous engageons à vous donner notre appui, et à employer tous les moyens légaux propres à assurer votre élection comme premier magistrat de la cité pour l'année 1889.

Alex MacLean Hiram Rostomson C W Wright Wm Hutcheon C Church, M D Jos Kavanagh Wm Williams John Hill G P Brophy T W Currier John Graham Geo Barkerville P Gavvraut et 1,000 autres.

T M Oliver H Benjamin M Dunlevie H J Cooch C R Greenfield Wm Scott T M McKay A Barly Jos Whitehead John Atkinson W Barkerville Alfred Moral et 1,000 autres.

REPOSER.

En réponse à cette nombreuse et influente requête, représentant toutes les classes de citoyens et signée par les contribuables de tous les quartiers, j'accepte la candidature

pour la mairie pour l'année 1889.

Je suis très sensible à la reconnaissance que vous exprimez pour les services que j'ai rendus en coopérant avec les directeurs de l'exposition centrale au succès de l'exposition qui a été tenue cette année. Les bénévoles que les citoyens en général ont retirés de cette exposition justifièrent la confiance de lui avoir accordé des secours et l'expérience acquise dans cette première exposition nous donne raison d'anticiper de plus grands succès dans l'aveir.

Ayant servi la cité comme echevin pendant un certain nombre d'années, et ayant rempli les devoirs de maire pendant la plus grande partie de ce dernier douze mois, je suis bien au fait des devoirs et responsabilités qui m'incombent et j'ai toute la confiance du peuple pour l'année 1889.

L'année prochaine sera une année très importante dans l'histoire de cette ville. L'annexion d'un grand territoire suburbain contenant une population de plus de 40000 âmes deviendra sur une vaste étendue de territoire va compliquer et profondément modifier nos affaires municipales et financières. Une augmentation des revenus et un accroissement des dépenses que les contribuables sont en droit d'attendre du maire. Bien que le pouvoir echevinal du maire soit par lui-même limité, le respect qui s'attache à cette charge donne un poids considérable à ses vues exprimées par celui qui la remplit et celui-ci devra pouvoir exercer une puissante influence sur les affaires de la cité pour le bien de la cité. Je suis sûr de travailler de toutes mes forces dans les meilleurs intérêts de la ville.

Dans l'exercice de mes devoirs comme echevin j'ai eu l'occasion de me familiariser avec les questions municipales et j'ai été guidé par des convictions sincères. Ce que j'ai été comme echevin, j'essaierai d'être comme maire, mais dans un sentiment plus grand de la responsabilité qui m'incombe à la charge de maire.

En justice pour les contribuables je dois exprimer mon contentement mes vues sur les principales questions municipales. La question de l'exemption des taxes a été beaucoup discutée dans les derniers temps. Elle a été plusieurs fois discutée dans le conseil de ville et a été soumise par deux fois au vote du conseil de ville. L'exemption des taxes est une question particulièrement sérieuse dans Ottawa et son importance est particulièrement grande en ce qui concerne les contribuables de chaque municipalité les plus riches de la ville. J'approuve la résolution qui a été adoptée par le conseil de ville au sujet de l'exemption, et tout mouvement qui tendrait à obtenir pour les contribuables de chaque municipalité les plus riches de la ville l'exemption des taxes sera mon cordial appui.

Comme maire j'aurai l'attention la plus soignée à attirer l'attention des contribuables qui sont la base de notre système de taxes. Il faut absolument augmenter l'efficacité de la force actuelle. Je favorise l'adoption du système de patronage qui fonctionne actuellement d'une manière si satisfaisante à Toronto et dans d'autres cités où ce système est en usage, et qui est plus économique que d'augmenter l'effectif de nos employés ou de nous procurer simplement le nombre.

Au sujet de la question hygiénique je travaillerai de toutes mes forces à améliorer le bureau d'hygiène et à faire que les règlements, lesquels j'ai vu en cours d'application ont été améliorés pour établir la pureté de l'eau et de l'air, et de toutes les villes les plus saines du Canada.

Il y a d'autres questions qui méritent d'être traitées, entre autres je me propose de construire un pont sur le rivier Ottawa à Rockcliffe, la possibilité d'une grande station centrale, et... mais pour le moment je ne puis que déclarer que si je suis élu maire je me propose de me consacrer à toutes ces questions et toutes autres qui méritent d'être traitées et de me proposer de me consacrer à toutes ces questions et toutes autres qui méritent d'être traitées.

Vous recevrez de moi une lettre par l'intermédiaire de votre conseil municipal, jusqu'à ce que je sois élu maire, ainsi que de l'appui de mes collègues en général, si j'ai l'honneur de vous servir.

Votre dévoué serviteur, JACOB ERRATT.

APPEL

DERNIERES NOUVEAUTES

35 cents

Nous avons réduit à 35 CENTS une ligne de Gants de Kid à 4 Boutons qui se vendent 50 cents dans tous les autres magasins.

CHEAPS DE

P. H. CHABOT & CIE FABRIQUEURS DE TAILLEURS 530 RUE SUSSEX

Poêles de Passage, Poêles de Salles à Diner, Poêles de Magasin en grande variété, Poêles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail.

E. G. LAVER URE & CIE.

Jos. FORTIER EPICERIE EN GENERAL

Constantment en magasin les épicerias, thé et café de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le sous-gérant se propose d'écourager le public.

AVIS SPECIAL

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances INSPECTER vos POIDS

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL

Plombage CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Autonne à des prix excessivement réduits.

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS - OTTAWA -

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR 85 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUBAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: montons, porc, moutons, etc. Grande variété de volailles.

NOUVELLE INVENTION

Un grand et bon lit de fer en fer forgé, en 5 heures de temps. Des centaines de personnes ont été guéries par ce lit.

JOHN KERRIGAN

Plombier Sanitaire Spécialement recommandé pour le poseage des appareils de chauffage.

J. STEWART

Argenteur provincial et ingénieur civil, horloger ordinaire de la pharmacie Mac-Carty, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET

Avocats Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlo mentaires, Notaires, Etc. Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successor de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BURBEE-

BELCOUR & MACCRACKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC

O'GARA & REMON

AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc. Bloc Hay, rue Sparks; Ottawa, Ont.

McIntyre, Lewis & Code

Avocats, Solliciteurs, Notaires. Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

Avocat, Etc. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

McVEITY & HENDERSON

AVOCATS, SOLLICITEURS, Etc. Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

VALIN & CORY

Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS

Bradley & now

AVOCATS, SOLLICITEURS -URS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, Etc. A. T. SNOW.

GUNDY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS PUBLICS.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Avocats, Solliciteurs, Etc. Agents pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

ARGENT A PRETER

Bureaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa

F. F. LEMIBUX

Avocat Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

DR FISSIAULT

DENTISTE COIN des 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069,

grande variété, ornés à tuyaux, détail. & CIE. PROFESSIONNELLES. FORMAN, L.L.B., etc.

PIGEON, PIGEON, & CIE. RUE RIDEAU.

Nouveaux Présents Nouveaux Présents Nouveaux Présents Nouveaux Présents Nouveaux Présents Nouveaux Présents

CHAQUE ACHAT DE \$5.00

PIGEON, PIGEON & CIE RUE RIDEAU Enseigne de la Boule Noire.

Aux Electeurs - DU - QUARTIER ST. GEORGE

Ayant été sollicité par un certain nombre d'électeurs du Quartier St. George de me laisser mettre en nomination comme aspirant aux honneurs Municipaux pour l'année 1889, je me suis décidé à accepter cette mise en nomination et je vous demande votre vote et l'aide de votre influence.

W. R. STROUD, Ottawa, Decembre 1888.

Dans la Capitale

M. Beausoleil, député de Berthier, et M. Guibault, ex-député de Joliette, sont en ce moment à Ottawa. M. Beausoleil vient demander au département des chemins de fer le paiement de la subvention promise au chemin de fer Montréal et Maskinonge. Ce chemin est maintenant terminé et s'étend depuis Joliette jusqu'à St. Gabriel de Brandon.

leufs pieds. Heureusement qu'un nommé Latour, qui était sur la rive au moment de l'accident, a pu glisser une embarcation jusqu'à deux hommes qui allaient disparaître sous la glace, et les ramener à terre.

M. Robson, secrétaire provincial de la Colombie est parti hier soir d'Ottawa pour Victoria. Pendant son séjour à Ottawa il a eu une entrevue avec les ministres de nombreuses questions affectant sa province, entre autres le paiement des frais de l'expédition de l'Alaska, le placement d'un cotre du revenu sur la côte du Pacifique et la nomination des juges des cours de comté.

Le magistrat du comté de Carleton, M. George Rocher, a siégé dans trois causes de violation de la loi. Le Scott Daniel O'Grady, de Bella-Corners a été condamné à \$50 d'amende et aux frais. Les poursuites contre Robert Barry et Stephen Switzer ont été remises à six mois prochain parce que certains témoins manquaient.

Le paiement des jurés s'est élevé à près de \$700.

Le chef de file et se trouve à St. Annez serait les autres de conscience qui soutiennent l'égo pendant les terribles épreuves d'été, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard.

M. W. Morris, gérant de la compagnie d'huile Rogers, doit se porter candidat, comme commissaire des écoles publiques, dans le quartier Wellington.

Dimanche a été une journée fatale sur le lac Deschênes vis-à-vis le village d'Aylmer, Henri Bourgeois âgé de 14 ans, a passé à travers la glace en patinant et s'est noyé.

Le grand juré du dernier terme de la cour criminelle à Aylmer, ont omis de visiter la prison, n'ont pas fait de rapport à la cour, et ont laissé passer inaperçue la nomination de son honneur le Juge Mahiot qui séjournait pour la première fois à Aylmer. Jurés intelligents!

Un grand nombre de citoyens d'Ottawa qui ont au dehors des amis et des parents se préparent à profiter des taux réduits offerts par les différents chemins de fer pour aller leur souhaiter la nouvelle année.

Deux citoyens d'Ottawa, nommés Basile Riendeau et J. B. Latour, qui demeurent sur la rue St. Patrice, se sont aventurés à traverser sur la glace de la rivière Ottawa, hier matin, vis-à-vis le quai de la traversée. Ils n'étaient pas parvenus à une distance de 100 verges du rivage que la glace s'enfonça sous

Le choix de candidats et la signature de requêtes sont à l'ordre du jour. Les candidats en herbe sont pressés de serrer la main à tous ceux qu'ils rencontrent et s'informent avec intérêt de la santé des hommes qu'ils n'ont jamais connus, etc.

Un candidat qui mérite une faveur spéciale du public c'est le "Photogène," le nouveau pétrole non explosif vendu en gros par la Samuel Rogers Oil Company, d'Ottawa. Leur pétrole blanc, d'un goût sucré, qui se vend au détail à 25 cents le gallon, est la meilleure huile sur le marché pour le prix. Comme cette compagnie ne fait pas d'autre commerce que le commerce d'huiles et qu'elle produit et manipule ses huiles elle-même, elle est en position de satisfaire promptement et avantageusement les marchands de détail. Elle paie le meilleur prix, argent comptant, pour les barils vides. Achetez vos huiles de la maison principale même, et de cette façon vous assurez tous les avantages qu'elle offre.

Le paiement des jurés s'est élevé à près de \$700.

Le magistrat du comté de Carleton, M. George Rocher, a siégé dans trois causes de violation de la loi.

Le chef de file et se trouve à St. Annez serait les autres de conscience qui soutiennent l'égo pendant les terribles épreuves d'été, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard.

M. W. Morris, gérant de la compagnie d'huile Rogers, doit se porter candidat, comme commissaire des écoles publiques, dans le quartier Wellington.

Dimanche a été une journée fatale sur le lac Deschênes vis-à-vis le village d'Aylmer, Henri Bourgeois âgé de 14 ans, a passé à travers la glace en patinant et s'est noyé.

Le grand juré du dernier terme de la cour criminelle à Aylmer, ont omis de visiter la prison, n'ont pas fait de rapport à la cour, et ont laissé passer inaperçue la nomination de son honneur le Juge Mahiot qui séjournait pour la première fois à Aylmer. Jurés intelligents!

Un grand nombre de citoyens d'Ottawa qui ont au dehors des amis et des parents se préparent à profiter des taux réduits offerts par les différents chemins de fer pour aller leur souhaiter la nouvelle année.

Deux citoyens d'Ottawa, nommés Basile Riendeau et J. B. Latour, qui demeurent sur la rue St. Patrice, se sont aventurés à traverser sur la glace de la rivière Ottawa, hier matin, vis-à-vis le quai de la traversée. Ils n'étaient pas parvenus à une distance de 100 verges du rivage que la glace s'enfonça sous

leufs pieds. Heureusement qu'un nommé Latour, qui était sur la rive au moment de l'accident, a pu glisser une embarcation jusqu'à deux hommes qui allaient disparaître sous la glace, et les ramener à terre.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

On demande une personne capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à Louis Perrault, St. Joseph d'Orléans, Ont.

LA VENTE EN GROS POUR LE PEUPLE

BRYSON, GRAHAM & CIE

Ayant acheté le Stock de Gros de J. M. Garland, lequel se monte à \$130,000.00

son forcé d'en vendre la plus grande partie avant la fin de l'année 1888. En conséquence BRYSON, GRAHAM & CIE détailleront au prix du gros les Tweeds en quantités, pour convenir aux acheteurs.

BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

INTERCOLONIAL

La Route de la mer Royale, de Passagers et de fret entre le Canada et la Grande Bretagne.

W. DAVIS

222 RUE WELLINGTON.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné qu'une application sera faite au Parlement du Canada durant sa prochaine session pour un "Acte incorporant la OTTAWA AND MONTREAL BOOM CO"

SI VOUS VOLEZ AVOIR

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Hotel - Riendeau

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Aux Peintres et au Public en Général

JULIEN & CIE

446 rue Sussex.

M. J. & P. CUILLET

COIN DES RUES YORK ET CUMBERLAND OTTAWA.

P. A. BERTHE & FRERE

209 - RUE RIDEAU - 209

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCES

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE

BALANCES

45 RUE ELGIN, OTTAWA

CHAS. J. BOTT,

119 RUE RIDEAU

CHITTY & CO.

45 RUE ELGIN, OTTAWA

Pharmacie CANADIENNE

A L'ENSEIGNE DU PLOU ROUGE

CADEAUX DE NOEL ET DE L'AN

CARTES DE NOEL ET L'AN

VALADE & CIE

R. A. McCORMICK

C. Wilson & Fils

E. A. LEPROHON

T. J. SEATON

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

C'est elle. Elle s'approche. L'émotion de Montmayeur est profonde.

—Je me croyais plus fort, dit-il avec mépris.

Elle passe, non point de son côté, mais de l'autre. Elle ne se ble pas de l'avoir aperçu, car elle ne le regarde pas. Cependant il est heureux, parce qu'elle est venue...

—Elle viendra, se dit-il... et je verrai la fleur tomber de son corsage!

Il retourne à la fabrique, croisant sur sa route des groupes de soldats prussiens qui vont en corvée.

C'est là que se livreront pendant le sanglant hiver qui commence, des combats meurtriers pour briser le cercle de fer qui entourent la grande ville isolée.

Déjà les combats ont commencé. Depuis longtemps la fusillade a déchiré l'air de ses crépitements, autour de Garches, de Saint-Cloud et de Sèvres, les avant-postes et les reconnaissances se sont rencontrés et ont échangés des coups de fusils.

Mais ce jour-là à la fusillade des éclaireurs et des bandes aventureuses d'enfants perdus, avaient succédé les sourdes détonations de l'artillerie.

Et rentrant à la fabrique depuis longtemps sans ouvrage et où s'était établi un poste d'une quinzaine d'hommes, destinés à surveiller la vallée de Saint-Cucufa, Montmayeur entendait des détonations qui éclataient vers Châtillon où les régiments du 148 corps essayaient de forcer la ligne d'investissement.

Quelle que fût sa confiance dans le résultat de ses inventions futures, la fabrique de produits chimiques, — son unique propriété, — était en somme son gagne-pain. Et il n'avait pas voulu la laisser au pillage des ennemis qui, par système, dévastaient et brûlaient les maisons abandonnées par leurs locataires.

La vieille mère n'avait rien dit lorsque des Prussiens étaient venus s'installer auprès d'elle dans le foyer de son fils.

Quand ils étaient entrés pour la première fois, criant haut, déposant leurs fusils, leurs sacs dans un coin, se défilant de leurs casques à pointes et se coiffant tout de suite de leurs casquettes noires sans visière, à large bordure rouge, quand elle avait entendu sur le plancher le talon de leurs bottes et gronder autour d'elle cette langue rude dont elle se rappelait les sinistres hurlements mêlés aux égorgements de Bazailles, quand elle avait senti enfin flotter dans la salle à manger cette odeur de cuir, de lard, de sueur et de cirage, elle avait eu un petit, très léger frémissement du bout des doigts. Et c'était été là toute son émotion.

Elle n'avait pas seulement tourné la tête!

Le malade, lui s'était levé et était monté dans sa chambre.

Elle avait voulu rester au coin du feu.

—La vieille était sourde, dit un sergent qui parlait français.

Et il la toucha sur l'épaule avec un geste sans rudesse. Elle se retourna pas en arrière.

Un soldat la poussa en riant, disant:

Chüenlag, wenna, güntelag, meine, wenna, güntelag, meine.

Alors elle leva la tête et les yeux étrangement noirs rencontrèrent le regard de l'Allemand.

Quelle expression contenait ce regard?... Le soldat recula, un

petit surpris. Et le sergent dit, en allemand cette fois.

—C'est peut-être une folle... il faut la laisser tranquille!

Pendant qu'ils s'installaient, madame de Montmayeur examinait obstinément les fusils rangés le long du mur et les cartouches auprès de la crosse, et les havre sacs de toile blanche qui contenaient aussi des cartouches.

Puis comme elle craignait sans doute d'être surprise durant cet examen elle baissa de nouveau les yeux.

Cette fois elle ne bougea plus. Elle semblait dormir.

Le lendemain, Jean de Montmayeur sortit et se rendit dans les bois de Saint-Cucufa. Il n'y vit point Lucienne. Seulement les environs du bois devenaient inabordable. Les Allemands les fortifiaient et empêchaient les habitants de Garches de s'aventurer au loin.

Il restreignait ses promenades à la route de Garches qui, partant de l'emplacement où se trouve la gare actuelle, filait le long du parc.

Le troisième jour Lucienne y vint.

Elle était très pâle. Elle essaya de regarder Montmayeur mais son regard se troubla vite.

Le lendemain elle reparut encore.

Montmayeur, toujours, était là, guettant la jeune fille, comme une un vautour guette sa proie.

Cette fois elle avait une fleur à sa ceinture.

Mais la fleur ne se détacha point.

—Elle me fait languir, murmura le misérable, ça m'est égal, puisque je suis certain d'un succès...

Il ne se trompe pas.

Un jour se passe encore. Le soir il la voit plus pâle que jamais, les traits si fatigués qu'on jurerait qu'elle était malade, une fleur, encore, est à sa ceinture.

Elle vient, auprès de Montmayeur, et sans même relever sur lui la tête, elle jette la fleur, nonchalamment, sur le sol, à ses pieds.

Ce jour-là on entend la canonnade plus près encore que la première fois, entremêlé de feu de mousqueterie.

On se bat à Wellejuif.

Montmayeur a ramassé la fleur qu'il avait portée à ses lèvres. La jeune fille était déjà passée et ne pouvait le voir.

Cette petite fleur rouge un peu flétrie déjà et qui comme presque toutes les fleurs d'automne, n'avait aucun parfum, Jean la contemple longuement.

C'est un gage, se dit-il, c'est une promesse, mais cette promesse il faut qu'elle soit tenue!

—Et, chose bizarre, il s'abime peu à peu en une rêverie. Cette couleur rouge évoque en son esprit un souvenir sanglant. Il aperçoit Bourreille la tête fracassée, baigné dans une mare de sang, il aperçoit la phrase sanglante inscrite sur la muraille; un long frémissement agite ses doigts; il vient de croire, tout à coup, l'espace d'une seconde, que la fleur pourtambien inoffensive, avait été trempée dans le sang de Bourreille.

Et il la laisse échapper avec horreur. Cela est irrésolonné, chez lui, instinctif.

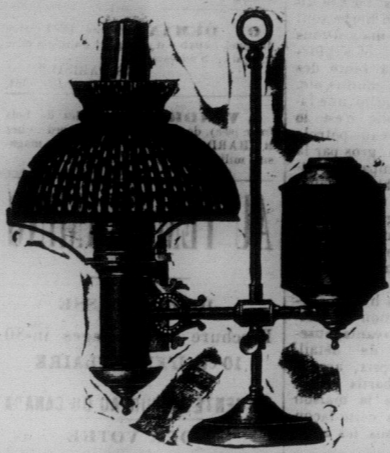
Et aussitôt il se met à rire. Il secoue la tête:

—Allons, bon, dit-il, est-ce que l'amour me rendrait bête? Il ramasse la fleur, la met dans son portefeuille et chasse les idées qui lui flottent par le cerveau.

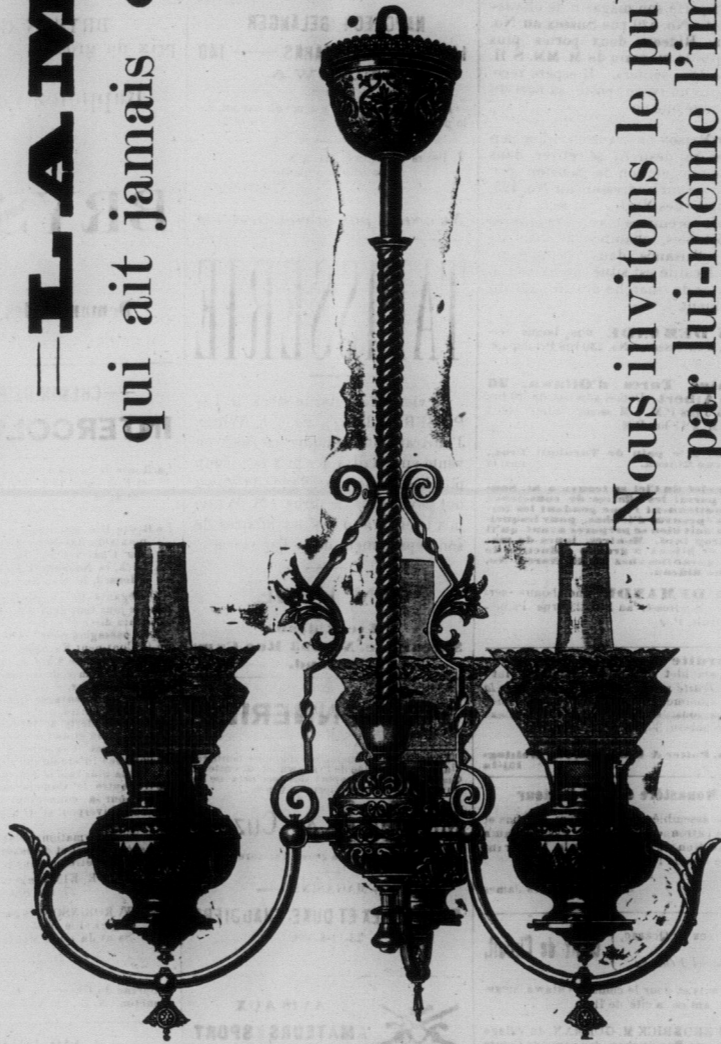
Lorsqu'il rentre, il trouve les Allemands installés chez lui furieux. Ils le saisissent, le maltraitent, le conduisent jusqu'à leur officier un tout jeune lieutenant imberbe et blond, aux yeux bleus. Montmayeur finit par comprendre qu'un fusil a été voilé aux soldats du poste, un fusil à aiguille et deux paquets de cartouches.

A continuer.

LA PLUS GRANDE VENTE DE LAMPES qui ait jamais eu lieu à Ottawa.



63 RUE SPARKS



C.S. SHAW & Co.



Nous recevons tous les jours de magnifiques presents pour Noel et le jour de l'An.

Nos prix sont tellement réduits que nous n'osons pas les publier; que toute personne ayant besoin de lampes vienne nous voir.

BEAUDET & DESJARDINS COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan lambrisser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains. Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement. Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphique. BUREAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la Grande Vente pour cause de Déménagement Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN. LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles Est maintenant vendu à une REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT (Argent comptant.) Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS. Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus. HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quinquetteries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'articles de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Restant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pué de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de parer à toute satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériels employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations. 56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY (LIMITÉE)

ETABLIE EN 1854. INCORPORÉE EN 1883 HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes (chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Saux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIETE CHAPEAUX FRANÇAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, ETC. JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES Secretaires, Biblio heures, Chaises berçantes, Chaises d'étude Chaises en bois, Avo biscuits de table, de chambre à coucher, Nôts, Cusines, etc., etc., tapis de seconde main, Tapis de fenestres et rideaux, Rideaux et poises. Miroirs, en tous ce qu'il faut pour meubler une maison. 682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

Publié par 10eme ANNEE LE C. PRIX DE L'EDITION Un an, pour la ville en dehors de 0.50 ANNUALITE Invariablement Toutes lettres, etc. doivent être ad. BUREAUX DERNIERE

Londres, 12... provisoires de canal de Panama sans retard une naires et faire pour sauver la Lesseps ne croit ours à une déu malgré le refus députés et du g la compagnie a de Lesseps dit canal progressé n'ont pas été ir des embarras qu'il ne seraien même que la ce itte. Les adm raires de la con de M. de Lesse- faut éviter avo travaux et avoi moyens légitim uer.

A quelq'un un syndicat é offert son appui Panama, M. de qu'il n'avait pas pareille offre; était faite, il s' pousser. Le c une œuvre fra française. M teur de la fame de Marx, qui est neurs du canal les travaux du être arrêtés s grand danger. terrassiers à vailent au ca moment où il s'atteindra à et à la destructu tomber-t sous cette raison, la trep-tours et dents. Les ent vent pas cepe accord-r à la indéfini pour travaux, mais no us à faire ces possibiles des travaux.

Un singulier duit au-nome pri le réjet pa jet relatif au l de la compagu moment où il le pelna t visil file du perce. que la condui faisait souffrir dans un coin c cris. Hier Bou On croit qu naires qui vie se prononcera d'emprunt à l besoins d la

Le généra de Lesseps p sympathie. rai dit que le plorable et ment de l'ouv A une h u cours des acti ma étoit de 9 Québec, 19 Côte Morisse pour lundi m l'heure dite u citoyens mar à la maison moigner de l' pour M. Mori A neuf heu une trainée se r'pandit q Morissette en sujet de son e ait d'avis q mort étoit to thargie.

Trois mé Verge et de men du corp primé l'opin présence d' A la dema docteur Ver indiqués par aide de son en médecin M. le docu men exterie fait aucune vérique. On tater aucun tacles qui e la le pre t ou. Pas d 100 plus, et è ra tout s Pas satisfi M. Verge p us tout. I mais sans r donnait pas